



L'université lutte contre la précarité menstruelle: 45 000 kits distribués

Calais. «C'est une belle initiative», reconnaît Melissa, étudiante en informatique, rencontrée à la maison de l'étudiant, à Calais. Elles et ses copines viennent de récupérer un des 45000 kits hygiéniques que l'ULCO (Université du littoral Côte d'Opale) a distribué hier dans ses quatre campus (Calais, Dunkerque, Boulogne-sur-Mer et Saint-Omer). L'action intitulée «Le problème est réglé» répond à des besoins précis des jeunes femmes.

«Ça devrait être gratuit»

«Les protections sont chères, surtout pour celles dont les règles durent huit jours», explique Lylia, 24 ans. Récupérées par l'association Dons solidaires, ces protections hygiéniques permettront à certaines étudiantes d'économiser près de 200# par an. Des kits, composés d'un paquet de protections hygiéniques et d'une poignée de tampons ont été mis à disposition des étudiants dans un lieu de passage. Gênant pour ces jeunes femmes? «Non! Au contraire!», s'exclame Melissa, «Ce n'est plus le sujet tabou et il faut l'assumer.» Les garçons croisés au passage semblent d'accord avec elle. «Ce n'est pas du tout dérangeant. C'est bien. Ça devrait être gratuit même», souligne Lucas, étudiant de 18 ans. Une belle initiative, certes, mais qui reste encore loin de celle de l'Écosse. En février dernier, le parlement écossais a adopté une loi qui permet de fournir gratuitement les tampons et serviettes hygiéniques dans des lieux spécifiques comme les pharmacies ou les clubs de jeunesse. Darianna Myszka